

RELATION
DE CE QVI C'EST PASSÉ
DE PLVS CONSIDERABLE
DANS LA
REIOVISSANCE ORDONNÉE
PAR
MESSIEVRS LES MAGISTRATS
DE LA VILLE DE SEMVR
CAPITALLE D'AVXOIS

SVR LA NAISSANCE DE MONseigneur Duc de Bourgogne en l'année 1682.

par Antoine Chifflot avocat ensuitte chanoine d'Autun mort vers 1690. a près de 80 ans.



A DIJON.

Chez PIERRE PALLIOT Imprimeur du Roi, du Rever. Evesque Duc de Langres, des Estats, & de la Ville, à la Reine de Paix. devant la Cour du Palais



RELATION

DE CE QVI C'EST PASSÉ DE plus considerable, dans la rejoüissance ordonnée par Mesieurs les Magistrats de la Ville de Semur Capitalle d'Auxois, sur la naißance de Monseigneur Duc de Bourgogne en l'année 1682.

IL c'est vû rarement dans le cours de la Monarchie Françoise le Fils aisné d'vn Roy, pere d'vn autre Fils, & l'on reconnoit méme aux fameux exemples qu'en fournit l'histoire, que le Ciel n'a favorisé la France de ce bonheur, que sous le regne des Princes extraordinaires, & quand il à voulu faire de leurs petits fils des Saints & des Heros. Ainsi Philipdes Auguste vit naistre Saint LOVIS, de Louis huitiéme, & Philippes de Valois Charles sur-

nommé le Sage de Iean ſon Fils, & cõme la vie de LOVIS LE GRAND ſe trouve dans vn parfait rapport à celle de Philippes Auguſte, il à ſans doute formé de pareils deſſeins ſur la perſonne de MONSEIGNEVR DVC DE BOVRGOGNE, & nous promet dans ſa naiſſance pour la gloire & le ſouſtient de ce Royaume, toutes les vertus qui ornerent autrefois Saint Louis & Charles le Sage. Ces iuſtes reflections, augmenterent ſi fort la joye dans SEMVR, VILLE CAPITALLE D'AVXOIS AV DVCHE' DE BOVRGOGNE, que le peuple à la premiere nouvelle ſe diſtingua beaucoup dans les tranſports qu'il en fit éclater, courant aux Egliſes faire ſes remercimens & ſes vœux. On vit enſuitte des loges & des tables dreſſées par toutes les ruës, les habitans s'animerent à la réjoüiſſance & pouſſer de ſi grands cris de VIVE LE ROY, qu'à peine pût-on entendre le canon, par la bouche duquel le Magiſtrat fit annoncer cette importante nouvelle, les feux allumés ſur le ſoir par les ruës, les illuminations à toutes les feneſtres ne firent dans la nuit qu'vne continuation du jour,

& le peuple si agréablement occupé ne sentit aucun travail qui l'obligea à chercher le repos.

Les preparatifs pour le jour destiné aux réjoüissances publiques, se firent avec toute la pompe, dont peut-estre capable vne Ville qui n'a pas encor eû le loisir de respirer, sortant à peine d'un accablement de grandes debtes dont on vient de faire les derniers payemens. MONSIEVR LEMVLIER, LIEVTENANT PARTICVLIER AVX BAILLIAGE ET CHANCELLERIE D'AVXOIS, ET MAIRE DE LA VILLE, ayant desia en plusieurs rencôtres signalé son zele au bien public, & tres avantageusemẽt pour cette Ville, estima qu'il n'y avoit rien à ménager dans vne occasion si extraordinaire, & si favorable à toute la Province. Il n'y epargna ses soins, non plus que Messieurs les Echevins Lasseret, Conseiller au Bailliage ; Chifflot, Avocat; Devercy, Grenetier au Grenier à Sel; Lestre Bourgeois ; & Varenne, Procureur Sindic; tous ensemblement ordonnerent de parer les principales avenües iusques à l'Hôtel de Ville.

Dans la place proche la Porte de Savigny, entre le grand Fauxbourg & la Vil-

gny, entre le grand Fauxbourg & la Ville, on voyoit vn Theatre quarré, élevé ſur quatre colomnes d'hauteur de quatorze pieds, avec tous les ornemens, & allentour, ces vers, deux à chaque face.

Bina Ducum ſeries regali à ſanguine nobis
Præfuit ex bina deſcendens ſtirpe Capeti.

Neutra Ducē primogenitū ſtirps Regia miſit,
Tertia nunc regnans Hugonis diua propago.

Cui ſoliū, cui regna parat, cui Gallica ſceptra,
Huic dū regnat avus, quaſi dat præludia regni.

Cum Dux ſit noſter, gaudens Burgundia noſce
Quod priſcis melior tibi ſors ætatibus adſit.

Ainſi la Bourgogne eſtoit avertie de remarquer à ſon grand avantage, que des trois branches de la lignée Royale d'Hugues Capet, celle de Bourbon, ſeule, la honorée d'vn premier né pour Duc en la perſonne du Fils de Monſeigneur le Dauphin, les deux autres n'ayant regardé le Duché,

que comme vn appanage des Cadets, puiſque Robert le vieux premier Duc de la premiere race avoit pour frere aiſné Henry I. Roy de France, & que Philippe le Hardy premier Duc de Bourgogne de la ſeconde race, eſtoit pareillement frere Cadet de Charles V. dit le Sage, Roy de France.

Sur ce Theatre s'élevoient cinq piramides, la plus grande au milieu, les quatre autres dans les angles, toutes ſemées de fleurs de Lys, de Dauphins, & d'ancres fleurdeliſées, avec ces mots, *Sic firmatur*, chacune ayant vn Eſtandart aux Armes de France, de Dauphiné, de Bavieres, & de Bourgogne: à cette derniere on liſoit, *Speranti majora dedit Burgundia nomen*, à la pointe eſtoient des grenades pleines de petards & fuſées.

Les yeux ne pouvoient quitter cet objet, qu'ils ne fuſſent arreſtés par vn Arc de Triomphe érigé à quelque pas de diſtance, au deſſus duquel eſtoit la repreſentation du jeune Prince nouveau Duc, au bas és deux coſtés les figures des quatre derniers Ducs en leurs habits de ceremonies, avec leurs deviſes en des Cartouches, *MOVLT ME-*

TARDE, IE LE TIENS, IE FRAPPE AINSY, IE L'AY EMPRIS.

Le nouveau Prince paroissoit revéstu des Ordres du Roy, la Couronne Ducale sur la Teste, la Royale à la main droite, & l'Imperiale à la gauche, au bas sa Devise, EN ATTENDANT, qui se rapporte à ce mot, ESPERANCE, qui estoit autrefois celle de l'Auguste Maison de Bourbon, dessous estoit ce Rondeau.

EN ATTENDANT le succez de nos [vœux,
Nous avons veu cet enfant precieux
Naistre au milieu du sein de la Victoire;
Fils d'vn Dauphin environné de gloire,
Et petit Fils d'vn Roy victorieux,
Digne heritier du sang de ses ayeuls,
Il est fait Duc, & ce nom specieux
Se trouvera placé dans nostre histoire

EN ATTEHDANT.

Vn jour viendra qu'allant de mieux en [mieux
On le verra Vaillant, Sage, & Pieux,

Regner

Régner en Roy de fameuſe memoire:
C'eſt bien le moins que l'on en puiſſe croire,
Car les Bourbons tiennent cela des Cieux.

EN ATTENDANT.

Au deſſous de ces quatre derniers Ducs, & de Monſeigneur le nouveau Duc, eſtoient ces Stances, ſur les deviſes des anciens Ducs, que ce jeune Prince s'applique & s'approprie,

MOVLT ME TARDE, qu'eſtant plus grand, Moult me tarde. *Deviſe du Duc Philippe le hardy.*
Et dans la force de mon age,
Je faſſe voir en combatant
Et ma puiſſance & mon courage.

I'ay de ma race la grandeur, Ie le tiens *Deviſe du Duc Iean ſans peur.*
I'ay la Victoire pour ma mere,
Pour ce qui regarde le cœur,
IE LE TIENS, d'Ayeul & de Pere.

Le Prince ſur le Throſne aſsis
Frappe d'amour comme de crainte:

Je frappe ainsi. Devise du Duc Philippe le Bon.

Ie tien de luy, JE FRAPPE AINSI;
Je donne à tous la méme atteinte.

Je l'ay empris. Devise du Duc Charles le terrible.

Viyant le Roy, JE L'AY EMPRIS,
Il me doit servir de modelle,
Si ie puis imiter LOVIS,
Que mon histoire sera belle.

Ie suis fait Duc, EN ATTENDANT,
Que ie m'acquiere vne Couronne,
Desirant attendre long-temps
Celles que Nature me donne

Il y avoit encore les Stances cy-aprés sur le méme sujet.

Ne redoutons plus d'ennemis,
LOVIS les dompte par les armes:
Et nostre Duc les rend soûmis
Par la puissance de ses charmes.

Que sera cet Astre croissant
Vers le milieu de sa carriere,

Puiſqu'on le voit encor naiſſant
Briller avec tant de lumiere.

Son berceau deſia triomphant
Ne nous anonce que Victoires
Et nous predit que cet enfant
Fera l'honneur de nos hiſtoires.

Il pourra bien mieux dire icy,
Nous prenant en ſa ſauvegarde ,
IE LE TIENS , & IE FRAPPE AINSI,
IE L'AY EMPRIS, & MOVLT ME TARDE.

EN ATTENDANT qu'vn ſang iſſu
D'vne ſource en gloire feconde ,
Puiſſe ſe former vn tiſſu
Des Couronnes de tout le Monde.

On liſoit dans vn autre Cartouche cinq autres Stances ſur les prodiges qui avoiẽt paru avant la naiſſance de ce nouveau Prince.

Que penſez-vous que la Cométe
Voulut nous preſager de bon,
Sinon que du ſang de Bourbon
La gloire deviendroit parfaite.

En formant un Prince ſi digne,
Le Ciel honora ſon berceau,
Voulant que cet Aſtre nouveau
Fut precedé d'un nouveau ſigne.

La Terre eſtant toute entrepriſe
Sous le grand poids de ce Heros,
Troubla ſon naturel repos
Pour en teſmoigner ſa ſurpriſe.

Lors que reverant ſa puiſſance,
On la ſentit en mouvement
S'efforcer iuſqu'au tramblement,
Pour en reſpecter la naiſſance.

Bourgogne ſur cette eſperance
Qu e ne dois tu pas concevoir?

D'vn Prince qui ſceût eſmouvoir
Ciel & Terre avant ſon enfance.

Ces ſortes de prodiges ſont des préſages aſſurés de la grandeur des Princes, & de la felicité des Peuples. L'année que Charlemagne fut Couronné Empereur, la future felicité de ſon Empire fut annoncée par vn tramblement de terre general en tous ſes Eſtats. Deux Cometes ont predit celle de Charles V. (dit le Sage) Roy de France. Et de nos jours le bonheur extréme arrivé à la France par le mariage du Roy, fut auguré par le tramblement des Pyrenées.

Ayant paſſé cette premiere porte de la Ville, on en trouvoit vne ſeconde ornée des Armes de France & de Bourgogne, & au bas.

Que peut on iamais craindre
Pour cet heureux enfant,
Sinon que les progrez d'vn Ayeul triomphant
Luy ſoient comme à ſon Pere vn ſujet de ſe plaindre.

Lors que la nature & la loy
Du jeune Duc, auront fait un grand Roy.

Cette porte donnoit entrée à la plus belle de ses ruës partagée d'vn second Arc de Triomphe. LA FIGVRE DV ROY posée dans le dessus, attiroit les yeux & l'admiration de ses peuples, avec sa Devise.

NEC PLVRIBVS IMPAR.

Cinq Cartouches l'accompagnoient, ou on lisoit, LOVIS LE GRAND : ARBITRE DE L'VNIVERS ; MAISTRE DE LA GVERRE ET DE LA PAIX ; INVINCIBLE ; TOVIOVRS VICTORIEVX ; au dessous estoit escrit.

Grand dans la paix, grand dans la guerre
Grand sur la mer, grand sur la Terre,
Grand, plus que les plus grands guerriers,
Grand, couvert de mille lauriers,
Grand, plus grand que le diadéme,
Grand, qui n'a d'egal que luy méme.

Grand parmy toutes les saisons ;
Grand sur toutes comparaisons :
Puisque luy seul à plus de gloire
Que tous les Heros de l'histoire,
Comptez tous les siecles passez
C'est beaucoup, ce n'est pas assez.

Encore plus bas estoit vn Cartouche avec plusieurs ornemens, ou il y avoit

HERCVLI GALLICO

SVA ALEXIA.

Ces mots sont propres à LOVIS LE GRAND, heritier des vertus du Grãd Henry son ayeul & de sa Devise, & quãd à ces termes, SVA ALFXIA, ils sont particuliers à Semur, considerant que l'Auxois tire son nom des hauts sommets du Montauxois, ou avoit esté bastie la fameuse Cité d'Alize par le grand Hercule, au rapport de Denis d'Halicarnasse à laquelle il donna & au pays son nom, estant appellé

Ἀλεξικακός qui veut dire *Defenſor mali* : Cette Ville ſubſiſta long temps en grandeur juſques au temps de Ceſar, que toutes les Gaules ne purent empeſcher de prendre & ruiner. C'eſt de ſa ruine arrivée du depuis totalement par les Vandalles, que SEMVR s'eſt acrû, & eſt devenuë en ſa place la Capitale de l'Auxois dez le temps des Roys de Bourgogne.

Auprés, & dans vn autre Cartouche eſtoit encor ce quatrain.

Quelque force que l'on m'oppoſe
Rien ne reſiſte à mon pouvoir,
Pouvoir en moy comme vouloir
Eſt touſiours vne meſme choſe.

Au bas de la Figure DV ROY ; eſtoit celle de MONSEIGNEVR LOVIS DAVPHIN DE FRANCE, ſur la droite, & à la gauche celle de MADAME LA DAVPHINE. Sous la Figure de Monſeigneur le Dauphin eſtoit cet Embleſme : *Vn Miroir ardent d'ou reflechiſſoient les Rayons d'vn Soleil avec la meſme force qu'il les avoit reçeu* ; l'ame de l'Embleſme eſtoit.

Vt

VT SPECVLVM REDDO SPECIEM.

Le Roy estoit representé par le Soleil qui est sa Devise, Monseigneur le Dauphin par le Miroir, & Monseigneur Duc de Bourgogne par le Rayon reflaichissant.

Dessous la Figure de Madame la Dauphine, estoit cet Emblesme : *Vn Soleil, vn Aigle auprés, portant vn petit Aiglon sur ces ailes presenté à ce Soleil* avec ces mots.

COGNOSCE ET SVSTINE.

La moindre reflexion fait conçevoir le sens de cet Emblesme.

Au bas de toutes ces Figures estoit celle de SON ALTESSE SERENISSIME MONSEIGNEVR LE DVC DANGVIEN, Gouverneur de cette Province, auquel elle à de grandes obligations, notamment cette Ville. Au bas estoit cet Emblesme, *Vn Cadran exposé au Soleil* avec ces mots.

HOC DVCE VIVIMVS.

Son Altesse Serenissime est vne Montre Solaire admirable qui nous conduit avec vne douceur sans exemple aux volontés de Sa Majesté.

Vn troisiéme Arc de triomphe obligeoit encore de s'arrester à l'entrée du Donjon, qui conduit à l'Hostel de Ville, pour y remarquer HENRY LE GRAND, & LOVIS LE IVSTE, representés, le premier à la droite avec sa devise qui estoit la masse d'Hercule.

ERIT HÆC QVOQVE COGNITA MONSTRIS.

Et au bas ces vers.

Il ne doit sa gloire à personne,
Elle est la fille de son cœur,
Et son sang est à sa valeur,
Redevable de sa Couronne.

Semur, fut tousiours tres-fidel à HENRY IV. dans les plus facheux temps de la Monarchie, aussi elle merita pour marque de

ſon affection, qu'il y transfera le Parlement de Bourgogne durant les troubles.

LOVIS LE IVSTE eſtoit repreſenté à la gauche avec cette deviſe.

IVSTVS VT PALMA.

La Vertu le rendit Auguſte
Et le Ciel propice à nos Vœux,
A permis que dans ſes Neveux
On vit fleurir le ſang du Iuſte,

L'Hôtel de Ville ſe trouvoit enfin à l'iſſuë de ce dernier Arc, & à l'endroit le plus éminant eſtoit vn grand Buſt du Roy, & au bas cette inſcription en lettres d'or dans vn marbre.

LVDOVICO MAGNO TOTIVS ORBIS ARBITRO, OB RESTITVTAM PRISTINAM LIBERTATEM, PRÆFECTVS ET ÆDILES POSVERVNT ANNO M. DC. LXXXII.

Ces mots ſont gravés pour la poſterité, afin que l'on n'oublie iamais les bontés de ce Grand Monarque, qui à aydé cette Vil-

le de sommes immenses pour l'acquittement de ses debtes crées pour les necessités publiques, & qui reduisoient le peuple à la derniere extremité, ce qui à fait que cette année tous les Octroys ont commancé à cesser, & qu'en mesme temps on à aussi commancé de respirer.

La veille sur le soir de ce jour solemnel preparé pour la ceremonie, & attendu avec tant d'impatience, par ordre du Magistrat les sons de toutes les cloches, les hautbois, les tambours & les violons, cõmançerent de concert les resioüissances. Ce fut vn signal engageant, qui determina le peuple a quitter son travail & se rendre aux places publiques, ou les dances furent commancées de toutes parts, y ayant des feux dans les ruës, & des illuminations à toutes les fenestres: ces sons & ces bruits, presserent la venuë de ce beau jour, & il fut commancé par l'aumosne d'vne piece d'argent, qui fut distribuée pendant vne heure à chaque pauvre qui se presenta. Au milieu du jour les maisons devindrent desertes, les loges dressées par toutes les ruës, ou estoient les habitans assis à table tous meslés ensem-

ble ſans dicernement; d'age, de ſexe, ny de rang, vnis & conſpirans par allegreſſes & par chanſons à honorer l'Auguſte naiſſance de leur nouveau Duc.

Cinq cens hommes choiſis par le Magiſtrat, les plus propres & les mieux faits de la Ville, parurent dans vn appareil militaire conduit en bon ordre. La ieuneſſe d'autre côté voulut partager cette gloire dans vn méme eſtat.

Toute cette milice marcha ſéparément au ſon de quantité de Fifres, Tambours, & Haut bois, vers l'Egliſe de Noſtre Dame, l'vne des plus anciennes, & de la plus rare ſtructure de Bourgogne, ouvrage du premier Duc, ou ce chanta le TE DEVM, le Clergé s'y trouva, le Corps du Bailliage precedé du Vicebaillif d'Auxois, & de ſes Archers, prit ſa place à la droite au chœur de l'Egliſe, le corps de la Magiſtrature à la gauche: on ne voyoit en cette Egliſe que lumieres, qui formoient des fleurs de Lys: la Milice par ſes fanfares & ſes décharges, le peuple par ſes acclamations, les Cloches par leurs ſons, les Canons par leur bruit, contribuerent également à la ſolemnité de cette

ceremonie.

Sur les huit heures du ſoir, on vit ſortir de l'Hôtel de Ville Meſſieurs les Magiſtrats precédez d'vn grand nõbre de pertuiſaniers, de Tambours, Violons & Haut-bois, éclairez par pluſieurs Flambeaux pour ſe rendre ou étoit preparé le Feu d'Artifice, à peine pouvoient-ils percer la foule meſlée d'Habitans & d'eſtrangers de toutes parts qui rempliſſoient les ruës, & le feu y fut mis par Monſieur le Maire, & incontinant on ne vit que feu, l'on entendit que des acclamations de VIVE LE ROY pendant tout ce temps, & le reſte de la nuit il y eût des Pots remplis de Feu d'Artifice poſés ſur les Clochers, & ſur les Arcs de Triomphe, & l'on auroit dit eſtre au plus beau midy.

Les iours ſuivans, les maiſons religieuſes, notament Meſſieurs les Prieur & Religieux de l'Ordre de St. Benoiſt, Meſſieurs les Prieur & Chanoines reguliers de St. Iean fondés par les Roys de Bourgogne: les Carmes, les Capucins, & les Minimes: les Dames Iacobines, les Dames Vrſules & de la Viſitation, teſmoigne-

rent par leurs rejoüiſſances particulieres qu'ils firent éclatter au dehors, la part qu'ils prenoient à la ſatisfaction publique, & ſur tout les Peres Minimes s'y ſõt fort diſtingués par vn grand feu d'artifice, & des illuminations à toutes les feneſtres de leurs maiſons, enſorte que perſonne n'oublia rien pour ſe ſignaler en vne ſi heureuſe rencontre, qui a fini par les vœux que chacun a fait en particulier pour la proſperité de noſtre nouveau Prince, Duc de Bourgogne, ce qui a eſté imité par toutes les autres Villes du Pays d'Auxois.




le Bossu delins. et ex: a Dijon.

